

Prédication du dimanche 28 juillet 2024

Pasteure Marianne Dubois

Genèse 41.37-40, Matthieu 14.13-21

Accueillir l'imprévu d'une rencontre. Il arrive que les choses ne se passent pas comme nous l'avons programmé. Dans notre société, nous avons tendance à tout planifier, à tout organiser à tout prévoir.

Il y a quelques années, j'ai remplacé la pasteure de Chambéry, Aix les Bains durant ses vacances d'été. J'étais dans une ville où je ne connaissais personne. Un soir, j'avais prévu de faire un tour en voiture pour visiter les alentours du presbytère. J'ai roulé droit devant, dans les petites routes de montagne. Je voulais être seule et profiter du paysage. Je comptais rentrer tôt car la journée m'avait épuisée. Au détour de la route, j'ai vu une allée de gravier qui semblait aller sur un point de vue. Sans réfléchir, j'ai tourné mon volant et me suis engagée sur ce chemin et suis arrivée sur une propriété privée. J'allais faire demi-tour, lorsqu'un homme est sorti de sa maison et est venu à ma rencontre.

-vous êtes perdu ? m'a-t-il demandé.

Je lui ai expliqué que je cherchais à voir la vue, que j'étais désolée d'être rentrée chez lui comme ça, que j'allais faire demi-tour.

Mais l'homme sourit.

- De mon jardin on peut voir la vallée. Venez je vous montre.

Je sors. Il avait raison, la vue était superbe.

Il m'a demandé ce que je faisais dans la vie et j'ai hésité. Dire qu'on remplace un pasteur peut entraîner de longues discussions et j'étais fatiguée. Mais quelque chose au fond de moi me pousse à dire la vérité. Et là, le visage de l'homme s'est éclairé.

-Ah ! Nicole ? Je l'a connais bien, je suis le pasteur évangélique de la région.

Miracle de la rencontre. Combien avais-je de chance d'entrer sur la propriété d'un pasteur ? Pas beaucoup. Et tout d'un coup, je n'étais plus seule. J'avais un collègue, un aîné sur qui m'appuyer.

Nous avons partagé des abricots, un repas frugal. Mais ils étaient plus revigorants que tous les plats de pâtes du monde. Nous avons échangé sur nos parcours jusqu'à tard dans la nuit. En rentrant, j'étais apaisée et émue. J'avais reçu gratuitement de la part de Dieu tout ce dont j'avais besoin pour commencer ce ministère. Aucune nuit de sommeil n'aurait pu faire aussi bien.

Dans le récit de la genèse que nous avons lu, Joseph, qui était en prison, a été appelé auprès du pharaon pour interpréter son rêve des sept vaches grasses et des sept vaches maigres. Non seulement Joseph interprète correctement le rêve, mais en plus il donne des conseils à Pharaon sur la façon dont gérer les récoltes afin que la famine qui arrive ne soit pas catastrophique pour le pays. Il conseille à pharaon de choisir un homme sage et intelligent pour diriger l'opération. Et là surprise, le pharaon donne le poste à Joseph, cet hébreu, cet étranger qui était en prison devient intendant, aussi important que le pharaon.

Le pharaon, que l'on pourrait voir comme un idolâtre, qui ne devrait pas reconnaître le Dieu d'Abraham, Isaac et de Jacob, le désigne comme tel et l'accepte. Il aurait pu se fâcher. Après tout, ces interprètes égyptiens n'ont pas compris son rêve et un hébreu y arriverait-il ? Il aurait pu faire exécuter Joseph qui a osé donner des conseils à la personne la plus importante d'Égypte. Mais non. Comme Joseph a pris le risque d'écouter Dieu et de dire la vérité, le pharaon prend le risque d'écouter un Dieu qui lui est étranger et de faire confiance à Joseph.

Miracle de la rencontre. Preuve de la grandeur de Dieu qui agit pour notre bien à travers tous, croyants et non croyants. Exemple de foi incroyable de la part de Joseph, qui risquait la mort, et de la part du pharaon, qui risquait d'être moqué de ses conseillers et de son peuple s'il se trompait. L'ouverture d'esprit de ses deux hommes force le respect et invite à faire de même. Prendre le temps de découvrir l'autre sans préjugé, peu importe son origine, laisser de la place pour que Dieu agisse dans nos vies d'une façon incongrue. Ne pas se mettre en colère contre lui pour ce qui nous arrive de mal, car du mal peut sortir une bonne chose.

Passons maintenant à l'Évangile.

« A cette nouvelle, Jésus prit un bateau pour se retirer à l'écart, dans un lieu désert ». La nouvelle en question, c'est la mort de Jean le Baptiste. J'imagine Jésus triste, désirant être seul, comme nous le sommes souvent lorsqu'un de nos proches décède. Jésus a prévu de se retirer à l'écart du monde. De prendre un temps de pause, un temps pour lui, afin de faire son deuil.

Mais les choses ne se passent pas comme prévu. La foule le suit et Jésus se retrouve face à un choix : renvoyer tout le monde, se mettre en colère, dire que lui aussi il a droit à un peu de repos, comme je l'aurais fait, ou accueillir cet imprévu tel qu'il se présente à lui, et faire confiance à Dieu pour gérer la suite. Heureusement pour la foule, Jésus est plus sage que moi. Il voit les gens, et fut ému. Peut-être qu'il voit sa propre peine, sa propre souffrance dans le regard des personnes qui l'entourent. Il accepte cette souffrance et l'accompagne, les personnes sont guéries.

Mais vient un autre imprévu, les gens ont faim et il n'y a que 5 pains et 2 poissons pour plus de 5 milles personnes. Encore une fois Jésus est face à un choix : soit renvoyer les foules, soit les accepter et les nourrir alors qu'il n'y a presque rien. Et Jésus, encore une fois, fait le choix de la confiance. Et ça marche, les pains et les poissons sont multipliés et tout le monde est rassasié.

De ces trois histoires, je note que Dieu agit toujours de la même façon.

En premier il se manifeste toujours lorsque l'on ne l'attend plus. A Chambéry, je lui avais demandé de m'envoyer une aide plusieurs fois. Mais au moment précis où j'ai rencontré ce pasteur, je ne m'y attendais pas.

De même je suppose qu'au fond de sa prison Joseph avait prié Dieu de le sortir de là, mais qu'au bout de plusieurs mois, il avait perdu espoir.

Et Jésus, qui était venu trouver Dieu dans le désert, l'a trouvé au milieu de la foule. Je dirais que Dieu aime perturber notre petite routine, nos petits plans biens huilés, il se glisse dans notre emploi du temps et en fait quelque chose de totalement différent au moment où on s'y attend le moins.

Ensuite, Dieu nous laisse toujours le choix.

J'aurais pu mentir au pasteur et lui dire que j'étais en vacances, je serais repartie et la rencontre n'aurait pas eu lieu. Joseph aurait pu dire qu'il n'était pas meilleur que les conseillers de pharaon et qu'il ne connaissait pas l'interprétation du rêve, ou bien ne pas donner de conseil pour éviter la famine et le pharaon ne lui aurait pas demandé de diriger les opérations. Jésus aurait pu chasser la foule à deux reprises, et rester seul dans son désert.

Bien que Dieu soit un Dieu agissant pour chacun de nous, il nous laisse toujours le choix.

Et enfin, Dieu agit avec ce que l'on est et ce que nous avons.

De par mon histoire, j'ai une fibre œcuménique, je n'ai donc pas eu de mal à accepter que le pasteur soit évangélique et non réformé. Joseph savait interpréter les rêves, c'est donc avec un rêve que Dieu l'a mis sur la route de pharaon. Et Jésus n'avait que 5 pains et deux poissons, c'est donc avec ces pains et ces poissons qu'il a nourrit la foule. Pas avec de la brioche et de la viande.

Dieu fait avec ce qui existe déjà, il ne fait pas apparaître des choses du néant.

Aussi cette semaine, je vous invite à deux choses :

D'abord, relire votre histoire et voir ce que Dieu a fait pour vous.

Ensuite apprendre à laisser l'imprévu de Dieu perturber votre emploi du temps et agir pour votre bien.

AMEN.